

De la ville sous les eaux à la Madone



La madone de La Tour-du-Pin a été coulée dans les ateliers de Constant Baud, fondeur à Lyon. La statue mesure 3,40 mètres de hauteur, le piédestal, 5,60 mètres pour un total de 9 mètres de haut.

On dit souvent que la région lyonnaise fête traditionnellement la Vierge Marie le 8-Décembre parce qu'en 1643, l'épidémie de peste aurait cessé grâce à une intervention divine.

À La Tour-du-Pin, les illuminations ont aussi une origine toute particulière : en 1856, une terrible inondation submerge la ville. La Bourbre se venge en réalité de l'assèchement des marais. En 1809, ils faisaient office d'éponge. Ces inondations répétées en centre-ville étaient toujours dues au bras qui partait du pont de St Clair (à l'époque Pont-Morant) suivant la rue de la République, traversait la place actuelle Antonin Dubost, pour aller se déverser dans le champ de Mars. Mais cette année-là, le barrage du pont de St Clair, lors d'une importante crue, est blo-

qué par des troncs d'arbres. Et l'eau monta de plus d'un mètre dans la rue de la République, provoquant des éboulements.

45 tonnes de pierre

Les habitants font des processions à la Vierge... Et la Bourbre rentre dans son lit ! L'année suivante, des médailles sont distribuées à ceux qui ont sauvé, au péril de leur vie, plusieurs habitants. Des noms comme Pommier, Montgourdin, Rey, Gallien, Armanet, familles que bien des Turripinois connaissent encore aujourd'hui.

Ce n'est que deux ans plus tard qu'une Madone votive est érigée sur l'ancienne motte castrale. Il y a 1 000 ans, cette butte portait le château fort et, à partir du Moyen-Âge, un calvaire y était installé. C'est pour-

quoi, le chanoine France, alors curé archiprêtre de La Tour l'avait baptisé à l'époque de « Notre Dame du Calvaire ».

Il raconte l'événement ainsi : « L'an 1858 et le 31 mai, jour de la clôture du mois de Marie, une brillante solennité a réjoui toute la paroisse. M^{gr} Rousset, Vicaire général, délégué par l'évêque de Grenoble, a béni la statue de Marie Immaculée au milieu d'une foule immense accompagnée d'un grand nombre de prêtres, de M. le sous-préfet et de l'autorité municipale. » Les 45 tonnes de pierres du piédestal proviennent de Trept. Elles ont été transportées par Curty, fabricant de tuiles à Prailles et par André Couilloud. Il aura fallu 2 jours pour amener le fardier attelé de 6 chevaux.

JJB La Tour Prend Garde,
d'après André Denier